

[Text]

Mr. Sargeant: All right. Thank you.

The Chairman: Are there further questions?

Seeing no further questions, I want to thank you very much, Mr. Christmas, for appearing and sharing with us some thoughts that you have been working on and thinking about for a long while. Thank you very much.

The Chairman: Mr. Basque has appeared at the table. He is from the Eskasoni Band. Did you wish to say something, Mr. Basque?

Mr. Wilfred Basque (Eskasoni Band): Yes. I would like to apologize, first of all, for the lack of input by the Eskasoni here. It seems we did not get the word that there was going to be a meeting here today, and our elected leaders are not here as well as the Union of Nova Scotia Indians.

It took a while for me to grasp what was happening here as far as what your purpose is, and I have not heard anyone making any input into what our basis for aboriginal rights is. I believe the committee is here to determine Indian self-government. The Micmac people put their aboriginal rights stand forward to Ottawa in 1974 when the Union of Nova Scotia Indians made their presentation.

Our aboriginal rights are still binding today under international law. We have never signed a treaty of surrender. We have never signed a treaty of political surrender, as well as military, and our Micmac Grand Council in effect is still a body today. We have observer status in the United Nations Human Rights Committee. We have our language and culture. The reason why I am making somewhat of an apology is that this is the largest Indian reserve in eastern Canada and such a small turnout today was pretty disappointing.

Some specific questions I would like to ask would be: What is being done about our aboriginal rights case? Do we really have to take it to the United Nations Human Rights Committee in order to get it resolved? Since we never surrendered any land or made any treaties of surrender, we in effect still own the Province of Nova Scotia. We have never been compensated for loss of use and occupancy of the land. Since we do not pay any provincial tax at all, there is a point there that we have rights over the province. Again, the province has been doing their best to take over programs, to take their responsibilities away from the federal government. Having dealt with the Passamaquoddis and the Penobscot in Maine when they were in the very same situation—again, their people did not believe that they had those rights either, just like our people do not, and the state government did not believe that Maine Indians actually could get two-thirds of the state. But it has been resolved and justice came through.

A lot of our people, as well as bureaucrats and non-Indians, did not believe that we still have the province, but the ruling in Wagmatcook Indian Reserve, which is the next reserve down the road, where they were compensated a few million dollars for loss of use and occupancy of the land proved that we still

[Translation]

M. Sargeant: Très bien. Merci.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

Alors, Monsieur Christmas, je vous remercie beaucoup d'avoir comparu et d'avoir partagé avec nous ces notions que vous avez étudiées et sur lesquelles vous avez médité depuis si longtemps. Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Basque vient de s'asseoir à la table. Il est de la bande Eskasoni. Voulez-vous dire quelque chose, monsieur Basque?

M. Wilfred Basque (Bande Eskasoni): Oui. Je veux d'abord excuser la bande Eskasoni qui n'a pas fait de présentation ici aujourd'hui. Il semblerait que notre bande ne savait pas qu'il y avait une réunion ici aujourd'hui et ni nos chefs élus, ni l'Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse ne sont ici aujourd'hui.

J'ai dû mettre un peu de temps à saisir la raison de vos audiences, mais je n'ai entendu personne discuter la question de l'assise de nos droits ancestraux. Ce Comité doit définir semble-t-il l'autonomie politique des Indiens. En fait, les Micmacs ont défendu leur position sur les droits ancestraux à Ottawa en 1974 dans une présentation de l'Union des Indiens de la Nouvelle-Écosse.

Nous gardons toujours nos droits ancestraux en droit international, car nous n'avons jamais abdiqué ceux-ci. Nous n'avons jamais signé de traité de cession politique, pas plus que militaire, et notre grand Conseil des Micmacs existe toujours. Nous avons le statut d'observateurs à la Commission des Nations-Unies sur les droits de l'homme. Nous avons gardé notre langue et notre culture. Si j'ai l'air de faire des excuses, c'est qu'il s'agit ici de la plus grande réserve indienne de l'est du Canada, et je suis un peu déçu du petit nombre de délégations.

J'aurais quelques questions particulières à poser: Que fait-on au sujet de nos droits ancestraux? Devons-nous effectivement nous adresser à la Commission des Nations-Unies sur les droits de l'homme pour trouver une solution? Puisque nous n'avons jamais cédé nos terres, ni signé de traité de cession, la province de la Nouvelle-Écosse nous appartient toujours en fait. Nous n'avons jamais reçu de compensation pour la perte de l'utilisation et de la possession de nos terres. Puisque nous ne payons aucune taxe provinciale, nous devons avoir certains droits sur la province. Bien sûr, la province fait de son mieux pour s'emparer de nos programmes, de s'accaparer des responsabilités du gouvernement fédéral. Nous avons traité avec les Passamaquoddis et les Penobscot de l'état du Maine, qui se trouvaient dans la même situation—ces gens-là non plus ne pensaient pas avoir ses droits, tout comme notre peuple—et le gouvernement de l'état du Maine ne croyait pas que ces Indiens pouvaient en fait obtenir les deux tiers du territoire de l'état. Et la justice a eu raison, et c'est bien ce qui s'est produit.

Un grand nombre de notre peuple, aussi bien que certains bureaucrates et des non indiens ne croyaient pas que nous possédions toujours la province, mais l'indemnisation de quelques millions de dollars pour perte d'utilisation et de possession de la terre accordés à la réserve indienne Wagmat-